

Arthaud Christopher
Alberti Céline
Ballet Sandrine
Lecollier Louis

Université Joseph Fourier, DLST, Licence 1

UET Zététique et autodéfense intellectuelle

Groupe 13

Lie to me*

*The truth is written all over our faces.

Mens moi si tu peux

(Lie to me if you can)

SOMMAIRE :

1. Formulation de la question
2. Les différentes hypothèses et leur évaluation
 - 2.1. Le langage corporel
 - 2.1.1. Les gestes emblèmes
 - 2.1.2. Les lapsus gestuels
 - 2.1.3. Mydriase
 - 2.2. Les micro-expressions
 - 2.2.1. F.A.C.S
 - 2.2.2. Sourire de Duchennes
 - 2.2.3.
3. Description de notre enquête
4. Le résultat et la conclusion de notre enquête
5. Conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin
6. Bibliographie

1. Formulation de la question

Dans quelles mesures peut-on attribuer aux méthodes utilisées dans les deux premiers épisodes de « Lie to me » concernant l'étude des langages (corporel et verbal) une validité scientifique en ce qui concerne la détection des mensonges ?

« Lie to me » est une série télévisuelle mettant en scène le docteur Cal Lightman, un psychologue expert dans la détection des mensonges utilisant différentes techniques afin d'aider ses clients à démêler le vrai du faux. Nous allons dans ce dossier traiter des exemples tirés des deux premiers épisodes de cette série.

Ce qui est intéressant est que le personnage de Cal Lightman est inspiré d'une personne réelle : Paul Ekman. Paul Ekman est un psychologue américain pionnier dans l'analyse des émotions humaines, et dans leur expression faciale. Il a longtemps étudié les micro-expressions afin d'élaborer le F.A.C.S ainsi qu'une école pour former les gens à les détecter. Il forme également des agents du FBI ou de Scotland yard par exemple. Enfin, il est consultant pour la série Lie to me, et après chaque épisode diffusé aux USA, il intervient afin de faire part de sa propre expérience.

Pour Ekman, cette série est une vitrine ouverte sur le monde, une publicité quasi illimitée pour son école. Nous avons donc voulu déterminer par nos recherches le crédit à apporter à ses thèses.

2. les différentes hypothèses

2.1. Le langage corporel

Le « langage corporel » ou « langage gestuel » est une notion ambivalente. « Le langage corporel comprend tous les mouvements réflexes et non réflexes qui agitent le corps d'une personne (ou une partie de son corps) lorsque cette personne souhaite transmettre un message affectif au monde extérieur. » Julius Fast, Le langage du corps, Stock, 1971, page 11. En effet, elle peut désigner soit des langages comme les langues des signes, qui permettent de communiquer consciemment sans utiliser de langages verbaux, soit, et c'est cela qui va le plus nous intéresser, l'ensemble des mouvements inconscients du corps qui traduisent les sentiments de la personne. Il faut donc d'ores et déjà remettre en question la définition de Julius Fast. En effet, si l'on parle des mouvements inconscients, l'utilisation du verbe souhaiter est inadaptée. Une définition plus exacte pourrait donc être : Le langage corporel comprend tous les mouvements réflexes et non réflexes, conscients ou inconscients qui agitent le corps d'une personne (ou une partie de son corps) lorsqu'elle ressent une émotion ou lorsqu'elle souhaite transmettre un message affectif au monde extérieur.

Lorsque l'on parlera dans ce dossier du langage corporel ou gestuel, ce sera sous-entendu inconscient, dans le cas contraire cela sera explicitement évoqué.

2.2. Théories décrites dans « lie to me ».

2.2.1. Les gestes emblèmes.

Commençons par décrire une scène de « Lie to me » :

Lie to me, Saison 1, épisode 1, 33'



Une femme qui a été tuée a été prise en photo quelques heures avant le meurtre, voici le dialogue des deux experts :

- « - ce geste est un emblème.
- Quand on le fait de manière consciente, le message est clair ...
- STOP ! C'était pas une discussion amicale.
- Non, et ce devait même être assez violent pour produire cet emblème.
- Donc le conducteur de cette voiture s'est disputé avec elle juste avant sa mort.
- Et le corps dit toujours la vérité, qu'il soit vivant ou mort. »

« Les gestes quasi-linguistiques, appelés aussi « emblématiques », « autonomes », « conventionnels », « culturels » ou « gestes-signes », peuvent être répertoriés dans une communauté socioculturelle donnée. Ces manifestations posturo-mimo-gestuelles sont traduisibles par un mot ou une phrase, bien que l'effet n'en soit jamais le même. Elles peuvent accompagner un énoncé verbal, ou véhiculer seules un acte de langage. » Bogdanka Pavelin, Le geste a la parole, presses universitaires du mirail, 2002, page 103. Il s'agit par exemple du pouce en l'air, du « V » que l'on fait avec l'index et le majeur, ou encore du doigt d'honneur. Il y a deux éléments indispensables à relever dans cette définition. Tout d'abord, il s'agit de gestes « traduisibles par un mot ou une phrase », ce qui les différencie des micro-expressions ou autres mimiques qui traduisent un sentiment, et sont donc bien moins complexes. De plus, ils « peuvent être répertoriés dans une communauté socioculturelle donnée. », ce qui implique qu'afin d'interpréter rigoureusement ces gestes il faut prendre en compte l'origine géographique et socio-culturelle du sujet. Par exemple selon Marc-Alain Descamps, www.europsy.org/marc-alain/cor4lecture.html, « Faire un cercle avec l'index et le pouce signifie parfait aux USA, zéro en France, homosexuel en méditerranée, de l'argent au Japon, ... » ou encore « Le geste du suicide se fait la main sur la gorge en nouvelle-guinée, le poing dans le ventre au Japon et deux doigts sur la tempe en occident. »

La théorie des gestes quasi-linguistiques est soutenue par Paul Ekman sous le nom de « gestes emblèmes », et « geste autonomes » par Adam Kendon. Ce dernier « s'est longuement intéressé aux gestes emblèmes des Napolitains, qui constituent un des répertoires autonomes les plus riches et imagés. Il mentionne que les emblèmes apparaissent dans trois domaines sémantiques :

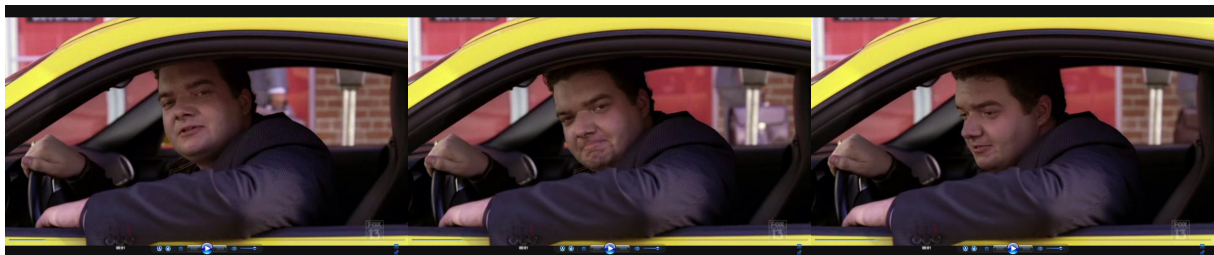
- > Le contrôle exercé sur autrui : excuses, menaces, refus, ordres (ex : « tais-toi », « stop », « va-t'en »)
- > L'expression d'humeurs ou d'états d'âme (« ras le bol », « j'ai sommeil », « chapeau ! », etc.)
- > Les commentaires sur quelqu'un (« il est cinglé », « il a trop bu », etc.)

» Guy Barrier, La communication non verbale, collection formation permanente, 2010, page 105. Pour la simple anecdote, Andrea De Jorio publia en 1832 La mimica degli antichi investigate nel gestire napoletano, la toute première étude sur la gestuelle Napolitaine. Il établit des liens entre la gestuelle des Napolitains actuels et les postures grecques des vases antiques.

2.2.2. Lapsus gestuel.

Voyons une scène de *Lie to me* :

Le professeur Lightman va se garer lorsque cet homme lui vole sa place.



Lie to me, Saison 1, épisode 1, 13'

« - (CONDUCTEUR) Je vous assure je vous avait pas vu, ça fait un moment que j'attendais, vous m'avez pas vu non plus

- (LIGHTMAN) Ah ! Le lapsus gestuel, un grand classique. Vous avez d'abord fait un très léger oui de la tête et après vous avez fait non.

Un lapsus gestuel ou lapsus corporel, comme l'indique son nom, consiste à effectuer un geste ayant une signification différente de celui auquel il se substitue. Il peut s'agir, comme dans cet exemple d'une personne disant « non » mais faisant « oui » de la tête, ou encore d'une personne levant le majeur, donnant parfois l'impression d'un doigt d'honneur. On remarque ici l'utilisation de gestes quasi-linguistiques que sont le hochement de tête ou le doigt d'honneur. D'ailleurs, l'exemple utilisé au chapitre précédent (la femme mettant sa main droite, paume vers le sol) peut également être interprété comme un lapsus gestuel.

On en vient donc à se poser la question : Peut-il y avoir des lapsus gestuels ne se basant pas sur un geste quasi-linguistique ? En effet, pour que ce geste soit, premièrement fait inconsciemment, et deuxièmement un reflet de l'inconscient du sujet, il doit impérativement être « inscrit » au plus profond de la personne. Cela correspond donc

bien aux gestes quasi-linguistiques, mais également aux micro-expressions. En effet, d'après la journaliste Noémie Grynberg sur son site <http://www.noemiegrynberg.com/rubrique-expression-faciale.365084.html> « Pour le psychologue américain [Paul Ekman], les micro-expressions faciales représentent autant de lapsus gestuels. » Pour ce qui est des micro-expressions, veuillez consulter le chapitre correspondant.

Un autre type de geste peut être assimilé à un lapsus gestuel. Partons comme d'habitude d'une scène de *Lie to me*. La scène a lieu dans le premier épisode, à la minute 2. Il s'agit d'un terroriste qui a un léger soubresaut de son épaule droite. Lightman dit : « Mouvement d'épaule unilatéral. Ça trahi un manque de confiance dans ce qu'il vient de dire. C'est mots disent une choses, son corps en dit une autre ... c'est un menteur {silence cinématographique} ».

Résumé comme cela, vous conviendrez aisément que l'on puisse douter de la véracité de son jugement. Essayons de comprendre. Il s'agit d'un mouvement d'épaule incontrôlé, apparemment non chronique, et semblant transparaitre un sentiment contraire de celui qu'il laisse deviner. Il s'agit donc bel et bien d'un lapsus gestuel. D'ailleurs, ce cas est traité par Shawn Christopher Shea dans *La conduite de l'entretien psychiatrique: l'art de la compréhension*, Gregg Colin, 2005, page 158, « Cette impression d'impuissance se révélait parfois par un haussement d'épaules inconscient. En général, lorsqu'ils représentent une fuite non verbale, les emblèmes sont justes esquissés. Ainsi, il arrive de ne hausser qu'une seule épaule, et encore partiellement, ou alors toutes les deux, en tournant la paume d'une seule main vers le haut. »

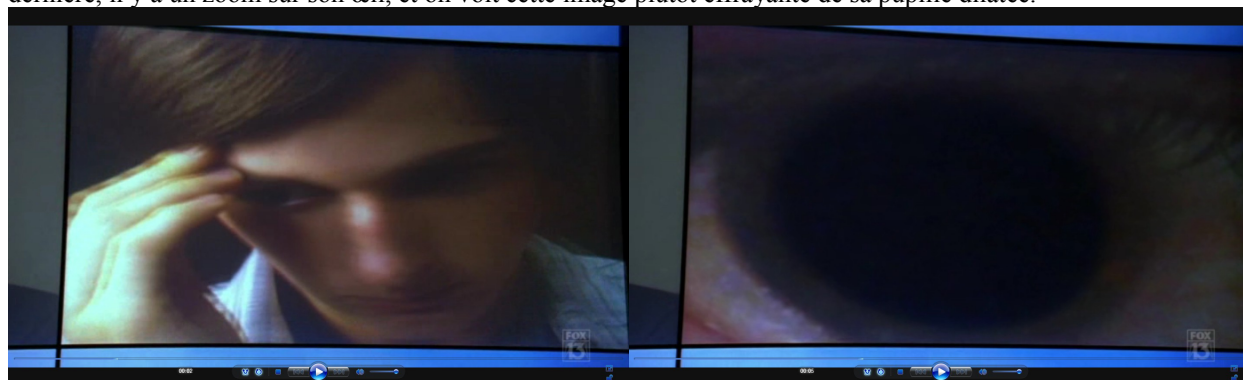
Pour en finir avec la présentation des lapsus gestuels, je me doit de parler de ce qu'on appelle les « actes manqués ». Selon l'encyclopédie en ligne « vulgaris-médical », <http://www.vulgaris-medical.com/encyclopedie/acte-manque-212.html>, « L'acte manqué est un acte d'apparence illogique, traduisant un désir inconscient, refoulé, exprimé de façon involontaire ». Par exemple, casser le vase horrible de la belle-mère en le faisant étonnement tomber par terre. De ce fait il est tout à fait correct d'attribuer le titre de lapsus gestuel aux actes manqués.

Comme nous venons de le voir, les lapsus gestuels seraient multiples et ne consisteraient donc pas uniquement en l'utilisation inconsciente de gestes quasi-linguistiques, mais revêt de nombreux aspects qu'il conviendra d'étudier point par point dans la prochaine partie.

2.2.3. Mydriase.

Commençons une fois de plus par une extrait de *Lie to me*.

Ce jeune homme est interrogé à propos du meurtre de sa professeur. Alors que Lightman lui parle de cette dernière, il y a un zoom sur son œil, et on voit cette image plutôt effrayante de sa pupille dilatée.



Lie to me, Saison 1, épisode 1, 24'

- « - [sa pupille] est complètement dilatée, ce n'est ni de la peur, ni de la colère.
- Mais quelle autre émotion fait que les pupilles se dilatent ?
- Le désir sexuel. »

La mydriase, ou dilatation de la pupille, « résulte, soit de la paralysie du parasymphatique oculaire qui innerve le sphincter irien, soit de l'excitation du sympathique agissant sur le muscle dilatateur, soit enfin de l'abolition du réflexe irien. L'atropine produit artificiellement la mydriase » d'après le *Grand Larousse Universel*, 1991, tome 40, page 7212. Cette définition n'intègre pas explicitement le rôle de l'excitation sexuelle. Pourtant, on le sait bien, la croyance populaire comme quoi l'excitation sexuelle pourrait provoquer cette mydriase est communément admise. Et en effet, d'après R.H WHITAKER et N.R BORLEY, dans *Anatomie, angéiologie*, De Boeck, 2000, page 84 « Les nerfs moteurs (efférents) des deux systèmes [ortho et parasymphatiques] sont accompagnés par des fibres afférentes (sensitives) viscérales générales qui détectent la dilatation viscérale, la contraction excessive des muscles lisses, la faim, la nausée, l'excitation sexuelle. » Il est donc vrai qu'une excitation sexuelle intense peut provoquer cette réaction physiologique. La question ici est de savoir si la simple évocation d'une personne ou d'un fait peut provoquer une excitation suffisante pour engendrer une telle mydriase.

2.2 Les micro-expressions :

Les micro-expressions sont une des formes de langage non parlé. Ce dernier comprend, les expressions faciales, le langage gestuel, ou encore le ton de la voix.

Inspiré des premiers travaux sur le sujet réalisé par DARWIN, Paul EKMAN, avec l'aide de Wallace Friesen, est le pionnier de l'étude des micro-expressions, il les a défini comme étant des contractions de muscles ou groupes de muscles au niveau du visage, elles sont extrêmement brèves et involontaires. « L'expression faciale s'imprime un cinquième de seconde après un stimulus, s'est à dire avant même que l'individu ne prenne conscience de cette émotion. Celle-ci serait donc détectable avant même que l'individu ne prenne la décision de l'exprimer ou non. » Intelligence émotionnelle et management comprendre et utiliser la force des émotions, Ilios KOTSOU ed : DE BOECK, 2008, page 55.

P. Ekman décrit 7 émotions de base (6 + 1 ajouté ensuite), universelle, d'après l'étude de sociétés humaines primitives de Papouasie qui avaient donc peu de contacts avec la culture occidentale. Il s'agit de : la joie, la colère, le dégoût, la tristesse, la surprise, le mépris et la peur.

« Les expressions faciales spontanées sont régulées par des règles d'expressions (*display rules*) (Ekman 1984, Matsumoto, 1988, 2006) Ces règles d'expressions définissent ce qui peut être exprimé, à qui, quand et dans quelles circonstances. Elles sont apprises dans le processus de sociabilisation et varient donc de culture à culture (Matsumoto 2006) » (Emotions et psychothérapie, P.PHILIPPOT Mardaga, 2007, page 39)

Les micro-expressions faciales sont universelles et incontrôlables, contrairement aux simples expressions faciales, celles-ci sont apprises au cours de l'enfance et se font parallèlement à l'apprentissage du mensonge, « Vers 6 ou 7 ans l'enfant apprend qu'il n'est pas bon de tout exprimer en toute circonstance (Saari 1979). Par exemple, il apprend à ne pas montrer sa déception lorsqu'il reçoit un cadeau « ringard » de ses grands parents. Cet apprentissage se prolonge jusqu'à début de l'adolescence ; en fait, il est parallèle à l'apprentissage du contrôle volontaire des expressions faciales (Cole 1985) et, de manière ironique mais non étonnante à l'apprentissage du mensonge (Feldman & Fillipot 1991) » (Emotions et psychothérapie, P.PHILIPPOT Mardaga, 2007, page 39).

Ici apparaît donc que contrôle des micro-expressions et mensonge sont étroitement liés.

2.2.1. Analyse de séquences de Lie to me

I]

Prenons pour exemple l'interrogatoire de la militaire Sheila Lake dans cet épisode (8''40 à 10''18). Les premières expressions que le docteur Cal Lightman observe attentivement sont évidentes, dès la 9^{ème} minute, autant dans les paroles que dans les gestes : en effet, décrivant les persécutions que les femmes subissent dans les pelotons militaires, Sheila Lake ne ressent que du dégoût pour les hommes, et le docteur Lightman le lit tout de suite sur son visage.

Et ce qu'on peut y lire, c'est le plus connu des caractéristiques du mépris : le coin de ses lèvres qui se relève, plissant son nez et pouvant même, poussé à l'extrême, dévoiler les dents... D'après le système FACS de Paul EKMAN et Wallace FRIESEN ce sont respectivement les Unités d'Actions : AU10 et AU17 pour la lèvre supérieure retroussée et pour l'abaissement de l'inférieure, tout désignant le dégoût et le mépris.



Cette expression de dégoût se retrouve chez une autre militaire convoquée par le docteur Lightman pour une expérience prouvant, si elle marche, la complicité ou non des coéquipières de Sheila Lake dans l'accusation de viol. On constate les mêmes micro-expressions, et donc les mêmes AU, quand le sujet d'interrogatoire est le sergent Scott.

Il ne faut pas confondre ces mouvements de lèvre avec l'abaissement total des coins de la bouche, que l'on voit parfaitement plus tard dans l'interrogatoire, minutes 9''50 et 10''10 : celui-ci montre alors le mensonge derrière ses propos, d'autant plus qu'elle répète cette micro-expression inconsciente deux fois, et serait représenté par le code AU17 du FACS.

Preuve de mensonge, l'abaissement des lèvres, l'interrogée ne croit pas un mot de ce qu'elle dit :



Analysons ensuite ces deux expressions caractéristiques du dégoût et de la colère de cette militaire mises ensemble, à la minute 9''54 : On retrouve les AU de la bouche, mais on voit ici une nouvelle micro-expression : AU4 désignant le froncement des sourcils, et caractéristique de la colère qu'elle ressent pour l'homme qu'elle accuse. L'interrogatoire prend une toute autre forme pour le docteur Lightman.



C'est ainsi que, en notant son détournement de regard et ces micro-expressions de dégoût, Cal Lightman en arrivera à la conclusion que cette femme ment sans aucun doute, remettant en cause toute l'accusation de viol sur son sergent.

II]

Pendant tout l'interrogatoire, le sergent Scott, accusé d'un viol qu'il dit n'avoir pas commis, ne montre que des signes de colère. Et d'après l'analyse de l'équipe, ce n'est rien de plus normal pour un homme accusé à tort pour un crime aussi grave. Le docteur Lightman doit alors trouver un stratagème pour pouvoir induire des micro-expressions ou du moins des gestes qui prouveraient son innocence ou sa culpabilité. Son idée, c'est d'atteindre la virilité du supposé violeur, en insinuant une possible relation homosexuelle : si la colère refait surface extrêmement violemment, la conclusion à en tirer serait que l'accusé aime le pouvoir et la domination, et ne supporterai pas qu'on puisse penser de lui qu'il est gay, soit « faible » dans les idées populaires...

Malheureusement pour la dite victime, le suspect réagit tout autrement : face aux insinuations du docteur Lightman, le sergent Scott ne montre que de la surprise et de l'étonnement ! Abasourdi, il répond qu'il n'est pas gay et que ces avances lui paraissent inappropriées.

Et la surprise n'est pas feintée. En effet, Cal Lightman remarque très nettement les deux micro-expressions spécifiques de la surprise : les sourcils relevés et la bouche entrouverte. D'après le système FACS la surprise correspond à l'addition des AU2 et AU26, et les correspondances sont parfaites avec le visage soumis aux expressions inconscientes du sergent.



Le sergent Scott ne ment pas, et son interrogatoire a tout d'un honnête homme accusé à torts.

Plus tard, c'est en fouillant ses antécédents judiciaires cachés par l'armée américaine que l'équipe du docteur Lightman découvriront des accusation d'incendies volontaires, qu'il rapprocheront directement d'après leurs études à la sensation de pouvoir d'un homme dominateur, ce qui redonnerait le profil du violeur au sergent militaire.

III]

L'enquête avance et le docteur Lightman découvre l'implication d'une autre militaire dans ce soit disant viol. En l'interrogeant, son équipe va alors découvrir une autre émotion de base que la surprise ou le dégoût : la peur. D'après le recueil des micro-expressions de Paul Ekman dans le système FACS, la peur serait une addition des Unités d'Action AU5, pour les yeux écarquillés, les sourcils relevés et les paupières tendues, et AU20 pour la bouche fermée mais étirée, tendue. Et c'est absolument ces micro-expressions que l'ont observé chez l'officier Rebecca Metz sous les questions du docteur Lightman à propos du sergent Scott, sans aucun mensonge, ce qui prouverait pour nos scientifiques sa sincérité.



2.2.1. F.A.C.S

Le FACS ou Facial Action Coding System, est une méthode développée par Paul Ekman et son acolyte Wallace Friesen pour décrire et répertorier les mouvements du visage et les micro-expressions faciales. Cette méthode consiste à classer en UA : Unités d'Action, toutes les micro-expressions individuelles visibles sur des parties spécifiques des visages humains (des UA concernant les yeux, d'autres les sourcils, ou encore la bouche...) pour permettre leur étude plus aisée. On compte de 44 à UA, de A à E, selon les sources (IEEE, 2001, <http://www.computer.org/portal/web/tpami/>) dont chacun à sa nomenclature. 30 de ces UA sont liées à des groupes de muscles faciaux, décernant le haut, le centre, et le bas du visage. La nomenclature permet alors d'identifier certaines micro-expressions qui sont constituées d'additions d'UA, une expression faciale peut donc avoir plusieurs Unités d'Action.

Cette méthode de classement permet donc l'étude des micro-expressions. Ekman a ensuite créé une école de formation à la lecture de ces expressions faciales, <http://www.paulekman.com>

2.2.2. Le sourire de Duchenne

Commençons une fois de plus par décrire une scène de Lie to me.

Après être allé interroger une prostituée sur un de ses clients, l'experte donne ses conclusions à sa collègue



« - Ca m'étonnerai beaucoup qu'il lui ai fait quelque chose de dégradant, elle avait un petit sourire en parlant de ses soirées avec lui. On dirait presque qu'elle tient à lui.

- elle avait des rides autour des yeux quand elle souriait ?
- Hum, oui, effectivement.
- Alors elle est de bonne foi, les yeux ne plissent pas quand on se force à sourire. »

« Darwin lors de ses études de l'expression (dans son livre : The expression of emotion in man & animal 1872/1955) faciale a décrit les études de l'anatomiste français Duchenne de Boulogne qui 10 ans plus tôt en 1862 avait étudié les mécanismes de la physiologie humaine. Darwin explique selon cette description le travail de Duchenne :

Par les moyens de l'électricité, et illustré par de magnifiques photographies, les mouvements des muscles faciaux [...] personne n'a étudié de façon plus méticuleuse la contraction de chaque muscle séparément, et les conséquences sur la surface de la peau. Il a, et c'est un point très important, étudié comment chaque muscle se contracte sous le contrôle de la volonté. (1872/1955 p.5) »

Ces études ont permis à Ekman plusieurs années plus tard de relier la contraction de certains muscles de façon non volontaire et l'émotion ressentie. Il a ainsi établi le sourire dit « de Duchenne » en hommage au biologiste Duchenne de Boulogne qui est dit « vrai sourire » car correspondant à une émotion de véritable joie, non contrôlée.

« EKMAN (1989) a suggéré que cette forme de sourire -spécifié par l'action des 2 muscles (le zygomatic major et l'orbicularis oculi)- ce qui montre que l'expression est reliée de façon spontanée à la véritable « joie » qu'il a appelé le sourire de Duchenne. »

The Duchenne Smile : Emotional Expression and brain psychology, Journal of personality and social psychology, 1990.

3. Description de notre enquête.

Notre enquête personnelle a été la suivante : nous avons tout d'abord regardé les 2 premiers épisodes de *Lie to me*. Nous nous sommes concentrés sur les parties où les enquêteurs utilisent différentes méthodes d'analyses pour repérer les mensonges ou les vérités. Ensuite nous avons noté toutes ces techniques et découpé les séquences vidéos afin de servir ultérieurement de support à la soutenance du dossier. Il en est apparu 2 classes majeures que nous avons décidé de traiter : Les micro-expressions et le langage gestuel. Nous avons trouvé les « pères fondateurs » de la discipline J.P Veyrat et P. EKMAN. Nous nous sommes renseignés à leur sujet et avons trouvé certaines de leurs études présentes ou passées. Nous permettant de mieux cerner notre sujet, grâce à leurs articles sur internet. Nous avons ensuite cherché des livres dans les différentes bibliothèques du campus avec plus ou moins de succès, ce qui nous a poussé à utiliser l'outil google livre. Ceci nous a permis de recouper nos dires et d'obtenir de nombreuses publications sur le sujet.

Suite au visionnage d'une émission de E=M6 parlant de *Lie To Me* nous avons tenté de prendre contact avec plusieurs scientifiques : Mlle Laurie Mondillon Maître de Conférences / Psychologue Responsable pédagogique et responsable tutorat Licence 1 Psychologie à l'université de Chambéry mais nous n'avons pas eu de réponse positive car elle était fortement occupée ce qui ne correspondait pas à nos délais. Ensuite nous avons pris contact avec le Pr Bègue du laboratoire inter-universitaire de psychologie, adressé par M. Richard MONVOISIN. Il nous a répondu favorablement mais a avoué ne pas être spécialiste du sujet et nous a conseillé quelques articles et livres de sa connaissance.

Nous avons aussi souhaité joindre Claudine Biland, docteur en psychologie sociale, membre associée du Laboratoire de Psychologie Sociale de l'Université de Paris 8 mais nous n'avons pas pu trouver ses coordonnées malgré de nombreuses recherches. Ces recherches n'ont pas été très fructueuses, mais nous ont permis d'avancer grâce à quelques conseils.

4. Le résultat et la conclusion de notre enquête.

Nous avons donc étudié les deux grands domaines utilisés dans *Lie to me*, les micro-expressions et le langage gestuel. En ce qui concerne les micro-expressions nous avons pu constater l'ampleur du travail fourni par le professeur Ekman, et apprécier l'astucieuse et pertinente classification des expressions faciales appelée F.A.C.S. Il nous apparaît que cette technique est très prometteuse et devrait s'étendre sur notre continent. Grâce à cette analyse, nous avons pu comprendre plus en détail les affirmations faites dans *Lie to me* en ce qui concerne les micro-expressions.

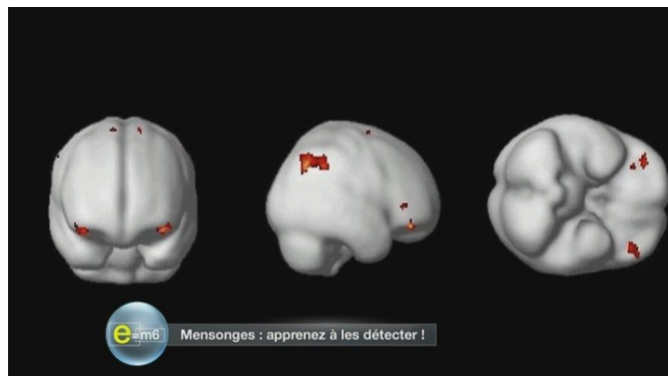
En ce qui concerne le langage gestuel, nos résultats sont bien plus contrastés. En effet, ce domaine regroupe une masse énorme d'éléments dont nous n'avons pu traiter qu'une petite partie. Cependant, nous avons tout de même pu traiter les gestes semi-linguistiques, les lapsus gestuels, ainsi que la mydriase. Nous sommes évidemment d'accord sur la pertinence des gestes semi-linguistiques lorsqu'ils sont faits volontairement, mais nous émettons une grosse réserve sur leur utilisation inconsciente, ne serait-ce que par l'absence d'étude sérieuse sur ce sujet précis, il nous semble en tout cas un peu hasardeux de se baser sur des gestes de ce type. Ensuite, j'émettrai la même réserve à propos des lapsus gestuels autres que les micro-expressions, ces derniers se basant sur les gestes semi-linguistiques. Pour finir, nous pouvons affirmer que la mydriase est bel est bien un bon indicateur de l'excitation sexuelle, mais encore faut-il qu'elle soit suffisamment puissante, ce qui nous paraît un peu léger par simple évocation d'un fait ou d'une personne.

En conclusion, *Lie to me* est une série se basant sur des théories réelles et vraiment utilisées par des spécialistes comme le professeur Ekman, mais l'utilisation qu'en font les scénaristes simplifie et raccourcit le cheminement des réflexions qui seraient nécessaires afin de détecter de manière cohérente et rigoureuse les mensonges.

5. Conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin

I]

Contacter la scientifique française Laurie Mondillon et analyser la détection des mensonges par IRM, en détectant l'activité du cerveau différente d'une activité normal lors de mensonges.



E=M6

II]

Contacter le Dr. Erika Rosenberg, grâce au site officiel de Paul Ekman, pour avoir tout le détail du système FACS établi par Paul Ekman et Wallace Friesen.

<http://www.erikarosenberg.com/the-facial-action-coding-system-facs/is-facs-training-right-for-you/>

III] Contacter les réalisateurs et consultant de la série pour plus d'informations et leur sources.

IV] Reproduire une ou plusieurs des expériences effectuées par les chercheurs que nous avons cité. Nous n'avons à notre grand regret pas eu le temps de le mettre en place.

V] Elargir le domaine de recherche. En effet, nous avons été obligé de sélectionner les séquences que nous voulions étudier et nous n'avons pas pu être exhaustif.

7. Bibliographie

- > Julius Fast, Le langage du corps, Stock, 1971
- > Bogdanka Pavelin, Le geste a la parole, presses universitaires du mirail, 2002
- > www.euopsy.org/marc-alain/cor4lecture.html
- > Guy Barrier, La communication non verbale, collection formation permanente, 2010
- > <http://www.noemiegrynberg.com/rubrique,expression-faciale,365084.html>
- > La conduite de l'entretien psychiatrique: l'art de la compréhension, Gregg Colin, 2005
- > <http://www.vulgaris-medical.com/encyclopedie/acte-manque-212.html>
- > Grand Larousse Universel, 1991, tome 40
- > R.H WHITAKER et N.R BORLEY, dans Anatomie, angéiologie, De Boeck, 2000
- > Intelligence émotionnelle et management comprendre et utiliser la force des émotions, Ilios KOTSOU ed : DE BOECK, 2008
- > Emotions et psychothérapie, P.PHILIPPOT Mardaga, 2007
- > <http://www.computer.org/portal/web/tpami>
- > <http://www.paulekman.com>
- > The Duchenne Smile : Emotional Expression and brain psychology, Journal of personality and social psychology, 1990.